



Appel à communication

Ajustements discursifs et interactionnels en contexte de handicap communicationnel

2^e édition

Colloque interdisciplinaire en Sciences du Langage, Psychologie, et Sciences de la santé

Metz, 17-18 novembre 2026

Comité d'Organisation

Corrado Bellifemine¹, Virginie André², Christelle Dodane³, Karine Martel⁴, Isabel Colón de Carvajal⁵

1 Université de Lorraine, Crem ; 2 Université de Lorraine, CNRS, Atif ; 3 Université Sorbonne Nouvelle, Clesthia ; 4 Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'Éducation Inclusive, Grhapes ; 5 ENS Lyon, Icar



Argumentaire

Cette deuxième édition du colloque interdisciplinaire « Ajustements discursifs et interactionnels en contexte de handicap communicationnel » s'inscrit dans une démarche d'approfondissement concernant les alignements entre partenaires conversationnels dont au moins un est atteint de difficultés langagières et communicationnelles. L'événement a pour but de promouvoir une rencontre collaborative entre plusieurs disciplines, notamment les sciences du langage, la psychologie, la santé et les sciences cognitives. Cela permettra le regroupement de chercheurs et de professionnels ainsi que des échanges sur les questions de l'adaptation vis-à-vis de populations vulnérables diverses. En effet, les difficultés et besoins complexes en communication renvoient à des conditions diverses parfois peu étudiées. Chez l'enfant, on observe aussi bien des troubles primaires du développement du langage que ceux qui affectent le langage en conséquence de leur présence (trisomie 21, TSA, troubles de l'audition, bégaiement), jusqu'au polyhandicap. Chez l'adulte, non seulement ces troubles peuvent persister, mais d'autres pathologies acquises ou dégénératives peuvent se manifester comme l'aphasie, la schizophrénie, la Maladie d'Alzheimer ou de Parkinson, ce qui altère la cognition et les interactions et la participation sociales des sujets qui en sont atteints.

Ces situations appellent souvent des ajustements concernant le discours, indépendamment du genre discursif et du type d'interaction selon les différents contextes d'énonciation (contexte familial, cadre institutionnel, espace de soin), mobilisant non seulement la dimension verbale mais aussi les modalités non verbales (gestes, regards, expressions faciales, postures, toucher), en raison du déséquilibre entre les compétences linguistiques, cognitives, langagières et sociales (Colón de Carvajal et al., 2022 ; Cummings 2023). Toutefois, il est aussi important de mettre en exergue les compétences préservées de ces sujets, afin de rendre compte de la manière dont des populations fragiles font usage de leurs conduites discursives et dialogiques leur permettant de communiquer, d'exprimer leurs ressentis, d'interagir avec des tiers afin que ces derniers soient en mesure de répondre à leurs besoins. À partir d'une approche centrée sur la personne (Rogers, 1959), il s'agit alors de questionner la manière dont différentes populations en situation de handicap communicationnel parviennent à faire circuler des intentions, des savoirs à travers leurs savoir-faire et les savoirs expérientiels des participants à l'échange (Godrie, 2021).

Axes thématiques

Cette circulation de savoirs, mobilisant différentes ressources langagières et s'appuyant sur la situation d'interaction, peut être étudiée sous différents versants de la communication, non seulement d'un point de vue pratique, mais aussi d'un point de vue épistémologique et éthique. Ainsi, différents axes thématiques feront l'objet des différentes sessions de communications du colloque.

1. Alignement discursif, dialogique et multimodal

Le premier axe concerne l'alignement discursif et dialogique, en tant que composants essentiels de la co-construction de sens. Nous examinerons différents types de coordination – linguistique, prosodique, gestuelle et thématique – permettant d'observer les ajustements dans les soi-disantes conversations atypiques, symétriques et asymétriques, collaboratives, entre les partenaires de conversation. Plusieurs études ont observé des difficultés de gestion de cohésion et de cohérence (Rochester & Martin 2013), de fluence verbale (Lake et al., 2011 ; Dovetto et al. 2024), de complexification du discours (Barkat-Defradas et al. 2008 ; Caldani et al. 2016), de gestion de l'interaction multimodale (Duboisindien et al. 2019) et la difficulté de mise en mots en lien avec la présence et la progression du trouble. Nous essaierons de comprendre comment les participants à la communication parviennent à maintenir, négocier et réviser leur compréhension mutuelle en discours (Gandolfi et al., 2023 ; Traverso, 2017). Aussi, la gestion du corps est intrinsèque à la production d'un discours et constitue un moyen de communication et de transmission du message de même puissance que la parole (Kendon, 2004 ; McNeill, 1992). Les indices non verbaux (les regards, les changements de posture, les gestes de contact et les gestes co-verbaux), l'agencement du corps et sa relation avec l'espace physique ainsi qu'avec les partenaires conversationnels sont indispensables au sein de l'interaction pour établir les prémisses, le déroulé et la clôture de l'échange (Cosnier, 2016 ; Mazur-Palandre & Colón de Carvajal, 2019). Bien que des études aient été menées pour observer l'utilisation des ressources non verbales auprès de locuteurs avec pathologies du langage (Bender et al., 2022 ; Lavelle et al., 2014 ; Silva & Santana, 2024), nous en savons encore peu sur la manière dont ces derniers synchronisent les différents articulateurs corporels avec les éléments du discours. Si l'on se situe dans le domaine de la gestualité incarnée, les observations concernant l'emploi de gestes chez les sujets atteints de pathologie révèlent des résultats hétérogènes, non seulement en fonction du type de trouble, mais aussi sur la base de l'usage que font ces sujets des ressources multimodales. Ces conduites sont essentielles car elles peuvent atténuer les difficultés de mise en mots. Nous étudierons ainsi les phénomènes de synchronie et de désalignement multimodal (Bellifemine, 2024 ; Dodane & Azaoui, 2024 ; Ferré, 2019) dans la dynamique interlocutive qui permet le maintien du contact, l'octroiement des prises de parole, les négociations parolières, entre autres (Boudin et al., 2024 ; Goodwin, 2000). Nous examinerons également des dispositifs de formation ou de sensibilisation qui proposent d'aider les interlocuteurs à s'ajuster afin de faciliter les interactions (André, 2025), ou encore à mettre en relief les points cruciaux pour identifier les compétences affaiblies et préservées chez les sujets avec handicap communicationnel (da Silva-Genest & Masson, 2024).

2. Corpus, méthodologies et éthique

Le deuxième axe propose d'explorer la création et l'utilisation de grands corpus concernant des populations vulnérables selon l'influence du contexte, de l'activité et de l'environnement sur les formes de communication en situation de handicap sensoriel et cognitif (Atlan et al., 2019 ; Ploog & Verdier, 2025). Ces recherches permettront d'aborder les enjeux méthodologiques et techniques liés à la collecte, l'annotation et l'analyse de corpus multimodaux (audio, vidéo, transcriptions enrichies, traitement automatique) dans des contextes communicatifs (a)typiques. À l'heure actuelle, la linguistique de corpus en santé privilégie une approche empirique mobilisant des données naturelles et écologiques. Ces corpus mettent ainsi au jour la façon dont se construit l'interaction : la relation soignants-soignés, les consultations hors et dans les services de soins, le suivi, la vie familiale, les lieux de pratiques thérapeutiques. Certains corpus sont accessibles et mutualisables entre chercheurs à partir des plateformes de mise en commun (MacWhinney, 2007), mais rares sont les corpus francophones (Foudon et al. 2007 pour le trouble du spectre de l'autisme ; Garcia et al. 2013 pour la surdité) et nombreux sont ceux sous verrous d'accès (Colin & Lemeur, 2016 pour l'Aphasie ; Duboisindien, 2024 pour la Démence). Les enjeux éthiques sont aussi un point de questionnement, depuis les réflexions menées à partir des années 2000 sur la protection des données concernant les corpus linguistiques et les droits dont disposent les chercheurs et les participants en SHS (Ginouves & Gras 2018) face au besoin de trouver un équilibre entre la volonté de contribuer au principe de Science Ouverte et le besoin de protéger les personnes et leurs droits de *privacy* ainsi que la liberté de choix de participation fixées par le cadre juridique du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) et de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). Ce cadre a notamment promu la donnée de santé comme particulièrement sensible en mettant l'accent sur la sécurisation des données, la limitation du traitement au strict nécessaire, le retrait du consentement (droits des personnes) – autant de principes qui peuvent être interprétés comme marqueurs de respect des droits des personnes. En matière de santé, il s'agit d'apporter des connaissances nouvelles dans la société tout en respectant le principe d'une gestion, privatisation, protection d'un grand nombre de données personnelles, tandis que l'OMS propose que seule une recherche qui protège les plus vulnérables, peut avoir une valeur sociale. Ce contexte et ce sujet travaillent la

communauté scientifique sur les conditions du respect du droit de chacun face à l'impératif de la Science Ouverte. Les populations fragiles et vulnérables font l'objet d'une attention particulière afin de prévenir tout risque de stigmatisation et de discrimination. Ce questionnement théorique et empirique fait en outre prendre conscience progressivement que cette question éthique se pose au sein d'une linguistique du handicap communicationnel et de la diversité des conduites communicatives (Millet & Estève, 2010 ; Zorn & Puustinen, 2015), mais que cette surprotection freine quelque peu le mouvement de la recherche. L'étude des corpus de populations vulnérables se positionne ainsi au croisement de motifs méthodologiques, techniques et éthiques tout en renouvelant profondément la compréhension de la diversité des pratiques communicatives.

3. Pratiques de soin, aide et participation sociale

Enfin, un dernier axe porte sur les pratiques de soins, l'assistance par les pairs et la participation communicative. En s'appuyant sur le principe de co-construction du sens, l'interlocuteur peut s'adapter à la situation de co-énonciation et contribuer à la réparation des pannes communicationnelles, pour favoriser la linéarité de l'échange.

La prise en charge des patients présentant des troubles de la communication s'appuie sur la co-construction d'objectifs communicatifs, l'adaptation des modalités d'intervention et la résolution conjointe de problèmes. En éducation thérapeutique du patient, cela signifie qu'une démarche patient-centrique doit également être adoptée, consistant à moduler les séquences pédagogiques, varier les supports (visuels, pictogrammes, outils numériques) ou permettre des formes d'expression différentes pour conserver la capacité de décision du patient et sa participation active malgré les difficultés de communication qu'il peut rencontrer (Lagger, 2017 ; Roussel & Frenay, 2023). Le handicap communicationnel aura ainsi une influence majeure sur les apprentissages réalisés en éducation thérapeutique et sur la réussite thérapeutique, ce qui explique la nécessité de compétences relationnelles particulières chez les soignants comme la reformulation (Giraud-Baro et al., 2006 ; Salazar Orvig & Grossen, 2008). Les interventions groupales à destination des patients permettent également de développer et renforcer les compétences langagières, communicatives et cognitives aussi bien chez l'adulte (Hoover et al., 2025 pour l'aphasie ; Woods et al., 2023 pour la démence), que chez les enfants d'âge préscolaire dans le cadre des ateliers de parole en petits effectifs favorisant l'expression orale (McKean et al., 2025). Enfin, l'implication des partenaires de communication – aidants ou professionnels – est essentielle pour la co-construction, la mise en mots et l'intercompréhension du discours ainsi que pour l'accomplissement de tâches relevant du quotidien (Themistocleous et al., 2009 ; Demartino et al., 2020 ; Perier et al., 2021). En effet, le rôle de l'aidant et la prise en compte de son ressenti dans l'action d'accompagnement et de prise en charge est fondamentale pour la réussite des échanges (Garric et al., 2020, 2021). Un cas particulier d'accompagnement et de soutien du sujet avec handicap communicationnel est la pair-aidance, fondée sur la transmission des compétences d'une personne s'étant rétablie d'une situation (le pair-aidant) à une personne qui traverse une expérience similaire (le pair-aidé), à des fins de rétablissement (Cervello et al., 2019 ; Franck 2019 ; Franck & Cellard, 2020).

Il s'agira ainsi d'étudier comment des adaptations interactionnelles dans la relation de soin ou d'accompagnement peuvent favoriser la participation et l'autonomie des personnes. Les propositions pourront explorer la dimension dialogique de la prise en charge, la co-construction du sens entre professionnels et patients, ou encore les dispositifs de soutien mutuel comme leviers d'inclusion et de réhabilitation psychosociale.

Nous aurons le plaisir d'accueillir deux conférenciers invités pour une présentation de leurs travaux :

- Nathalie Garric, Professeure des Universités en Sciences du Langage, Université de Nantes – PREFICS : ***La mise en discours de l'aidance. Enjeux politiques, citoyens et scientifiques***
- Minna Puustinen, Professeure des Universités en Sciences de l'Éducation et de la Formation, Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'Éducation Inclusive – GRHAPES : ***Dynamiques interactionnelles de la maternelle au collège : l'exemple de la demande d'aide en classe inclusive***

Modalités de soumission

Les propositions sont ouvertes à toutes les approches – théoriques, cliniques ou appliquées – relevant des disciplines concernées. Les propositions d'une **page** environ (hors références bibliographiques) comporteront un titre, 3 à 5 mots clés et un argument détaillant les objectifs, la méthodologie, les données et les résultats de l'étude. Les contributions pourront thématiser le handicap communicationnel du point de vue de l'adaptabilité de l'aidant/soignant-e à la personne sujette aux troubles, de celle-ci à son interlocuteur ou encore en termes d'inter-adaptabilité des interactant-es.

Les communications orales dureront **25 minutes** et seront suivies d'une discussion générale de 15 minutes entre les communicant-es et le public.

Nous invitons les chercheur-es et praticien-nés à envoyer leurs propositions avant le **30 avril 2026** sur la plateforme SCIENCESCONF à l'adresse suivante :

Actes de colloque

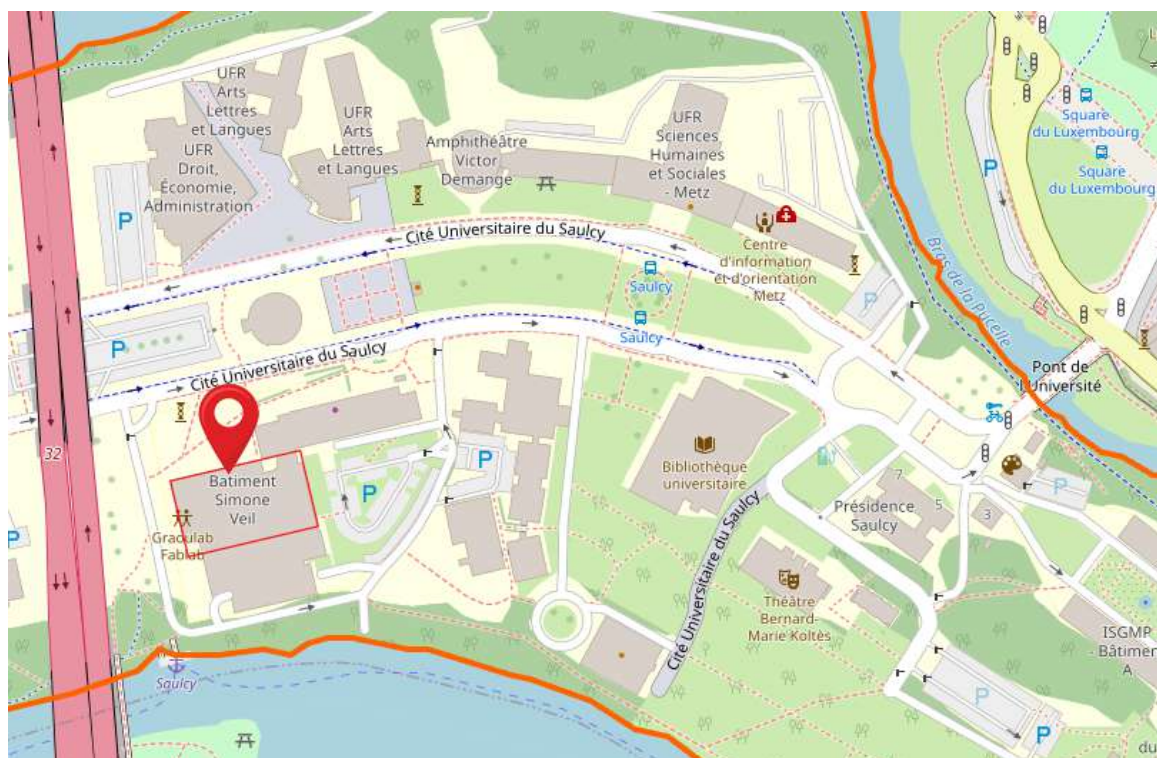
À l'issue de la conférence, les participant-es qui voudront seront invité-es à soumettre un article en prévision de la publication des actes du colloque. Les propositions seront évaluées selon la démarche de la *blind peer-review*.

Lieu

Amphithéâtre 3 – Bâtiment Simone Veil (troisième étage, couloir gauche)

Campus du Saulcy – 57000 Metz

Arrêt Bus **MB : Saulcy**



Références bibliographiques

- André, V. (2025). Une méthodologie pour aider les professionnels de santé à développer la compétence interactionnelle des adultes avec un trouble du spectre de l'autisme. *Éducation et socialisation*, 77. <https://doi.org/10.4000/14mw>
- Atlan, E., Zorn, S., Martel, K., Lewi-Dumont, N., Puustinen, M., & Toubert-Duffort, D. (2024). L'observation en regards croisés des jeunes avec polyhandicap : un point d'appui pour développer de nouvelles relations éducatives. *Phronesis*, H.-S. 2, p. 47-60. <https://shs.cairn.info/revue-phronesis-2023-HS2-page-47?lang=fr>
- Barkat-Defradas, M., Martin, S., Rico Duarte, L., & Brouillet, D. (2008). Les troubles du langage dans la maladie d'Alzheimer. 27^e journée d'études sur la Parole. <https://hal.science/hal-00321233>
- Bender, E. N., Savundranayagam, M. Y., Murray, L., & Orange, J. B. (2022). Supportive strategies for nonverbal communication with persons living with dementia: A scoping review. *International Journal of Nursing Studies*, 136. <https://doi.org/10.1016/j.ijnurstu.2022.104365>
- Bellifemine, C. (2024). De l'hésitation à la correction dans les aphasies non fluentes : étude exploratoire du complexe « auto-rectifications-gestes-pauses ». *Langages*, 236 (4), p. 31-47.
- Boudin, A., Rauzy, S., Bertrand, R., Ochs, M., & Blache, P. (2024). The distracted ear: how listeners shape conversational dynamics. In : N. Calzolari, M.-Y. Kan, V. Hoste, A. Lenzi, S. Sakti, and N. Xue (eds). *Proceedings of the 2024 Joint International Conference on Computational Linguistics, Language Resources and Evaluation (LREC-COLING 2024)*, p. 15872-15887. <https://aclanthology.org/2024.lrec-main.1379/>
- Caldani, S., Normand, M.-T., Blanc, R., & Adrien, J.-L. (2016). Compétences narratives, évaluatives et linguistiques atypiques chez des locuteurs présentant un trouble du Spectre de l'Autisme. *Approche neuropsychologique des apprentissages de l'enfant (ANAE)*, 144, p. 539-547.
- Cervello, S., Dias, M., Muller, A. E., Lasserre, E., Guioix, A., Niard, C., Antoine, L., Barathon, V., Demily, C. & Franck, N. (2019). Bénéfices de la pair-aidance professionnelle pour les usagers d'un centre de réhabilitation psychosociale. Résultats de l'étude qualitative PAiR au centre de réhabilitation psychosociale de Lyon. *French Journal of Psychiatry*, 1. <https://doi.org/10.1016/j.fipsy.2019.10.461>
- Colin, C., & Le Meur, C. (2016). *Adaptation du projet Aphasiabank à la langue française*. Mémoire en orthophonie, Université Paul Sabatier – Toulouse III.
- Colón De Carvajal, I., Markaki-Lothe, V., & Teston-Bonnard, S. (2016). Modalités de désalignement et manifestations de désaccord chez les personnes aphasiques. *Cahiers de praxématique*, 67. <https://doi.org/10.4000/praxématique.4464>
- Cosnier, J. (2016). Les gestes du dialogue. In : J. Dortier (éd.). *La Communication. Des relations interpersonnelles aux réseaux sociaux*. Auxerre : Éd. Sciences Humaines, p. 112-121. <https://doi.org/10.3917/sh.dorti.2016.02.0112>
- Cummings, C. (2023). The role of context in clinical linguistics. In : J. Romero-Trillo (ed.), *The Cambridge Handbook of Language in Context*. Cambridge/New York : Cambridge University Press, p. 393-415.
- da Silva-Genest, C., & Masson, C. (2024) *Langage et communication dans les troubles du spectre de l'autisme*. Nancy : Éd. de l'Université de Lorraine. <https://doi.org/10.62688/edul/b9782384510696>
- Demartino, S., Romain, C., & Rey, V. (2020) Autisme et pratiques langagières : Analyse linguistique des interactions verbales entre éducateurs spécialisés et adultes avec TSA. *Actes du 7^e Congrès Mondial de Linguistique Française. SHS Web of Conferences*, 78 <https://doi.org/10.1051/shsconf/20207801001>
- Dodane, C., & Azaoui, B. (2024). La multimodalité au service de l'intercompréhension lors d'interactions exolingues en micro-crèche bilingue. In : B. Azaoui & F. Tarterat (éds). *La Petite enfance au prisme du divers. Plurilinguisme et multimodalité de la crèche à l'école maternelle*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, p. 123-142. <https://shs.cairn.info/la-petite-enfance-au-prisme-du-divers--9782706152603?lang=fr>
- Dovetto, F. M., Guida, A., Pagliaro, A. C., & Guarasci, R. (2024). Silences and disfluencies in a corpus of patients with Alzheimer's Disease (CIPP-ma). *CHIMERA. Revista De Corpus De Linguas Romances Y Estudios Lingüísticos*, 11, p. 31-65. <https://doi.org/10.15366/>
- Duboisindien, G. (2024). *VintAGE-Videos to study Interaction in AGEing*. Otolang (Open Resources and Tools for Language). <https://doi.org/10.82270/vintage/v3>
- Duboisindien, G., Grandin, C., Boutet, D., & Lacheret-Dujour, A. (2019). A Multimodal corpus to check on pragmatic competence for Mild Cognitive Impaired aging people. *Corpus*, 19. <https://doi.org/10.4000/corpus.4295>
- Ferré, G. (2019). *Analyse de discours multimodale. Gestualité et prosodie en discours*. Saint-Martin-d'Hères : Université Grenoble Alpes éd.
- Foudon, N., Reboul, A., & Manificat, S. (2007). Language acquisition in autistic children: A longitudinal study. In : Hilton, N., Arscott, R., Barden, K., Krishna, A., Shah, S., & Zellers, M. (eds). *CamLing2007. Proceedings of the Fifth University of Cambridge Postgraduate Conference in Language Research*, p. 72-79. <https://talkbank.org/asd/access/0docs/Foudon2007.pdf>
- Franck, N. (2019). Remédiation cognitive dans les troubles du spectre de la schizophrénie. In : H. Amieva, A. Prouteau, & O. Martinaud (éds). *Neuropsychologie en psychiatrie*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, p. 257-270. <https://doi.org/10.3917/dbu.amiev.2019.01.0257>
- Franck, N., & Cellard, C. (2020). *Pair-aidance en santé mentale*. Issy-les-Moulineaux : Elsevier-Masson.
- Gandolfi, G., Pickering, M. J., & Garrod, S. (2023). Mechanisms of alignment: shared control, social cognition and metacognition. *Philosophical Transactions of the Royal Society B*, 378, p. 1870. <https://doi.org/10.1098/rstb.2021.0362>
- Garcia, B., L'Huillier, M. T., & Sallandre, M. A. (2013). Creagest : enjeux linguistiques, patrimoniaux et socio-éducatifs d'un grand corpus de Langue des signes française. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 64 (4), p. 81-91. <https://doi.org/10.3917/nras.064.0081>
- Garric, N., Pugnière-Saavedra, F., & Rochaix, V. (2020). Construction langagière de la figure de l'aidant du malade d'Alzheimer : dénominations et mise en mots interdiscursive dans les pratiques. *Corela. Cognition, représentation, langage*, 18 (1). <https://doi.org/10.4000/corela.11302>
- Garric, N., Pugnière-Saavedra, F., & Rochaix, V. (2021). L'aidant du malade diagnostiqué Alzheimer : quel rôle dans la relation de soin ? *Espaces Linguistiques*, 2. <https://doi.org/10.25965/espaces-linguistiques.305>
- Ginouès, V., & Gras, I. (2018). *La diffusion numérique des données en SHS-Guide des bonnes pratiques éthiques et juridiques*. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence.
- Giraud-Baro, É., Vidon, G., & Leguay, D. (2006). Soigner, réhabiliter : pour une reformulation de l'offre de soins et de services. *L'Information psychiatrique*, 82 (4), p. 281-286. <https://doi.org/10.3917/inpsy.8204.0281>
- Godrie, B. (2021). Intégration des usagers et usagères et extractivisme des savoirs expérientiels : une critique ancrée dans le modèle écologique des savoirs dans le champ de la santé mentale. *Participations*, 30 (2), p. 249-273.
- Goodwin, C. (2000). Action and embodiment within situated human interaction. *Journal of Pragmatics*, 32 (10), p. 1489-1522. [https://doi.org/10.1016/S0378-2166\(99\)00096-X](https://doi.org/10.1016/S0378-2166(99)00096-X)
- Hoover, E., Szabo, G., Kohen, F., Vitale, S., McCloskey, N., Maas, E., Kulkarni, V., & DeDe, G. (2025). The Benefits of Conversation Group Treatment for Individuals With Chronic Aphasia: Updated Evidence From a Multisite Randomized Controlled Trial on Measures of Language and Communication. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 34 (3), p. 1203-1218. https://doi.org/10.1044/2025_AJSLP-24-00279
- Kendon, A. (2004). *Gesture. Visible Action as Utterance*. Cambridge : Cambridge University Press.

- Lagger, G., Chevalley, C. H., Moutet, A. L., Sittaram, F., Delétraz, M., Chambouleyron, M., & Golay, A. (2017). L'éducation thérapeutique du patient : une tension entre alliance thérapeutique et techniques pédagogiques. *Medecine des maladies Métaboliques*, 11 (1), p. 72-76. [https://doi.org/10.1016/S1957-2557\(17\)30016-0](https://doi.org/10.1016/S1957-2557(17)30016-0)
- Lake, J. K., Humphreys, K. R., & Cardy, S. (2011). Listener vs. speaker-oriented aspects of speech: Studying the disfluencies of individuals with autism spectrum disorders. *Psychonomic Bulletin & Review*, 18 (1), p. 135-140. <https://doi.org/10.3758/s13423-010-0037-x>
- Lavelle, M., Healey, P. G. T., & McCabe, R. (2014). Nonverbal behavior during face-to-face social interaction in schizophrenia: a review. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 202 (1), p. 47-54. <https://doi.org/10.1097/nmd.0000000000000031>
- Mazur-Palandre, A., & Colón de Carvajal, I. (2019). La multimodalité du langage : un domaine encore et toujours à explorer. In : A. Mazur-Palandre & I. Colón de Carvajal (Éds), *Multimodalité du langage dans les interactions et l'acquisition*. Saint-Martin-d'Hères : Université Grenoble Alpes éd., p. 317-332.
- MacWhinney, B. (2007). The talkbank project. In : J.C. Beal, K.P. Corrigan, H.L. Moisl (eds), *Creating and digitizing language corpora*. Londres : Palgrave Macmillan, p. 163-180.
- McKean, C., Jack, C., Pert, S., Letts, C., Stringer, H., Masidlover, M., Trebacz, A., Rush, R., Armstrong, E., Conn, K., Sandham, J., Ashton, E., & Rose, N. (2025). A Cluster Randomized Controlled Trial Comparing the Efficacy of Pre-School Language Interventions—Building Early Sentences Therapy and an Adapted Derbyshire Language Scheme. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 60 (3). <https://doi.org/10.1111/1460-6984.70036>
- McNeill, D. (1992). *Hand and mind: What gestures reveal about thought*. Chicago : University of Chicago Press.
- Millet, A., & Estève, I. (2010). Transcrire et annoter la multimodalité : quand les productions des enfants sourds ré-interrogent les outils d'analyse. *Lidil*, 42, p. 9-33. <https://doi.org/10.4000/lidil.3062>
- Perier, S., Callahan, S., & Séjourné, N. (2021). Parents d'un enfant en situation de handicap : quelles difficultés, quels besoins ? *Psychologie française*, 66 (1), p. 55-69. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2020.01.002>
- Ploog, K., & Verdier, M. (2025). *Vulnérabilités en situation*. Nancy : Éd. de l'Université de Lorraine.
- Rochester, S., & Martin, J. R. (2013) [1979]. *Crazy Talk. A Study of the Discourse of Schizophrenic Speakers*. Berlin : Springer.
- Rogers, C. R. (1959). A theory of therapy, personality, and interpersonal relationships as developed in the client-centered framework. In : S. Koch (ed.), *Psychology. A study of science. Vol. 3. Formulation of the person and the social context*. New York : McGraw Hill, p. 184- 256.
- Roussel, S., & Frenay, M. (2023). Towards a patient-centred approach in therapeutic patient education. A qualitative study exploring health care professionals' practices and related representations. *Chronic illness*, 19 (2), p. 418-433. <https://doi.org/10.1177/17423953221088629>
- Salazar-Orvig, A., & Grossen, M. (2008). Le dialogisme dans l'entretien clinique. *Langage et société*, 123 (1), p. 37-52. <https://doi.org/10.3917/ls.123.0037>
- Silva, C. A., & Santana, A. P. (2024). Children with Verbal Restrictions and the Concept of Intercomprehension and Multimodality in Speech-Language Therapy: A Case Study. *Bakhtiniana. Revista de Estudos do Discurso*, 19 (02). <http://dx.doi.org/10.1590/2176-4573e62685>
- Themistocleous, M., McCabe, R., Rees, N., Hassan, I., Healey, P. G. T., & Priebe, S. (2009). Establishing mutual understanding in interaction: An analysis of conversational repair in psychiatric consultations. *Communication & Medicine*, 6 (2), p. 165-176. <https://doi.org/10.1558/cam.v6i2.165>
- Traverso, V. (2017). Formulations, reformulations et traductions dans l'interaction : le cas de consultations médicales avec des migrants. *Revue française de linguistique appliquée*, XXII (2), p. 147-164. <https://doi.org/10.3917/rfla.222.0147>
- Woods, B., Aguirre, E., Spector, A. E., & Orrell, M. (2012). Cognitive stimulation to improve cognitive functioning in people with dementia. *The Cochrane Database of Systematic Reviews*, 15 (2). <https://doi.org/10.1002/14651858.CD005562.pub2>
- Zorn, S., & Puustinen, M. (2015). Recueillir des données auprès d'élèves avec troubles du spectre autistique en collège. *Actes ICODOC 2015 : Colloque Jeunes Chercheurs du Laboratoire ICAR. SHS Web of Conferences*, 20. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20152001023>

